

BRUCHE-PIÉMONT Ateliers d'artistes ouverts

Faire tomber les barrières, tout un art

Parmi la centaine d'ateliers d'artistes ouverts ce week-end et le prochain en Alsace, celui de Vérok Gnos et Gloria Keller à Obernai. Deux artistes singulières.

Si la 16^e édition des Ateliers ouverts pourrait être la dernière (*DNA de jeudi*), à Obernai, Verok Gnos et Gloria Keller y participaient pour la première fois, heureuses en dépit de préparatifs bouclés dans l'urgence. Elles avaient mis les petits plats dans les grands pour présenter leurs œuvres et accueillir les curieux.

Paysages ouverts et thèmes de sociétés

Dans les quelques mètres carrés de jardins de la maison du 4 rue du rempart Mgr Freppel à Obernai, Vérok Gnos et Gloria Keller ont rivalisé d'imagination pour concevoir un parcours cohérent et offrir un panel représentatif de leur production. « Notre travail est très complémentaire et très différent » confient-elles.

Vérok explore les paysages ouverts et les traduit en laque sur un support fait d'aluminium. En grand format, ces fenêtres s'ouvrent sur des décors oniriques avec un éclat particulier fait de reflets apaisants, révélant l'âme de l'observateur.

Gloria Keller traite, sous forme de peintures ouvragées et poétiques, de thèmes sociaux divers comme les *boat people* ou la femme. Sa recherche est contrastée : les tableaux



Vérok Gnos (à gauche) et Gloria Keller ont rivalisé d'imagination pour concevoir un parcours cohérent et offrir un panel représentatif de leur production. PHOTO DNA

figuratifs et un rien naïfs mettent en scène des questionnements profonds avec un engagement politique évident.

« Gloria est Allemande et je

suis installée à Obernai. Nous nous sommes rencontrées en 2013 autour d'un projet artistique transfrontalier mêlant peinture et installation », se souvient Vérok Gnos. Depuis,

elles suivent le même chemin artistique, en gardant une singularité à travers leur sensibilité et leurs supports d'expression.

Du jardin à l'atelier, visi-

teurs, amis ou amateurs déambulent interpellés par les œuvres des deux plasticiennes qui, par ailleurs, organisent tout au long de l'année des expositions. « Dans

une démarche de présentation, il y a la confrontation avec le public et cette surprise visible dans l'œil de chaque visiteur » explique Vérok Gnos. Un délicieux instant dont elles ne se lassent pas de se délecter.

« En France, il y a une relative crainte de l'art »

Alors quoi de plus aux Ateliers ouverts ? Certainement cette rencontre à domicile qui fait tomber les barrières autour d'un café et d'une part de gâteau. « Cette démarche est importante car je constate qu'en France, il y a une relative crainte de l'art. Une retenue que je ne constate pas en Allemagne », note Gloria Keller.

Outre cet élan de réconciliation, elle révèle un lieu qui ne manque pas de nourrir l'imaginaire et les mythes : l'atelier, l'autre de la création. Entre les odeurs et les produits, cette vibration est encore perceptible. Un désordre des choses où la lumière se fait art. Une lueur qui va briller le week-end prochain encore. ■

F.M.

Un peu d'intime se dévoile chez Aurélie Billat-Mouchon

Dans le secteur de Molsheim, un seul atelier était ouvert ce week-end : celui d'Aurélien Billat-Mouchon, à Mollkirch.

« UN ARTISTE, ÇA S'EXPOSE. » Aurélien Billat-Mouchon ouvre ainsi son atelier depuis toujours, très simplement. Si certains de ses confrères peuvent avoir peur des repérages, elle choisit de faire confiance. Si d'autres ne préfèrent pas dévoiler

cette part d'intime que représente le lieu de création — d'autant plus quand il siège dans la maison familiale — elle prend le risque. « Mon point de vue, c'est que l'artiste est encore mal connu. Faire porte ouverte, c'est le rapprocher du public. »

Sur le chemin de la balade dominicale

Hier en début d'après-midi, quelques couples, originaires de Strasbourg et Kolbsheim, qui profitaient

d'une balade dominicale dans les environs, ont franchi le seuil de sa petite maison mollkirchoise. Sans être au courant de la manifestation régionale, ou pour rencontrer la prof de peinture de la petite-fille. Rose, 12 ans, de Dorlisheim voulait montrer à son papa l'endroit où elle va tous les mercredis après-midis. Un peu « fière, oui », que sa peinture — *Des yeux dans la nuit noire* — soit accrochée. Car l'artiste en chef en ac-

cueille d'autres, en herbe, pour des cours ou des stages. Ce genre de rendez-vous permet aux élèves une proximité qu'ils n'ont peut-être pas d'ordinaire : « Valérie, tu as fait ça au couteau ? » Valérie s'exprime à l'huile, après avoir travaillé plusieurs années à l'acrylique. Elle a ressorti d'anciennes toiles, de séries précédentes. Un ange guerrier côtoie des arbres de vie. Et toujours là, veille sur elle son « Mikkaël », l'archange. La discussion part de la pratique artistique pour filer vers l'approche que l'on a de l'existence. L'envers des

œuvres se dévoile, des anecdotes se racontent. L'artiste en dit forcément un peu plus que dans une expo, où il se serre aux côtés d'homologues, où sa vie personnelle est moins facilement accessible. Un peu d'intime qu'on « n'a pas l'impression de violer, puisqu'on a été invité ! », glisse une visiteuse. ■

NELLY SCHUMACHER

► Atelier ouvert encore samedi 23 et dimanche 24 mai, de 14 h à 20 h, 23 rue de la Forêt, à Mollkirch, 03 69 73 02 96 ou 06 83 04 23 23, aureliebillat@sfr.fr

DÉPART POUR GREDELBRUCH

Installée depuis sept ans à Mollkirch, Aurélien Billat-Mouchon va migrer en septembre à Grendelbruch. Elle pourra y accueillir plus largement les cours et stages qu'elle propose aux grands comme petits, en peinture intuitive et art thérapie, deux de ses différentes palettes d'intervention etc.

► www.billat-mouchon.fr et www.lapalettedesanges.fr



Les Ateliers ouverts, ou l'occasion de discuter de manière plus intime avec l'artiste, tout autant que de découvrir son lieu de création. PHOTOS DNA